

# Evolution de la structure familiale

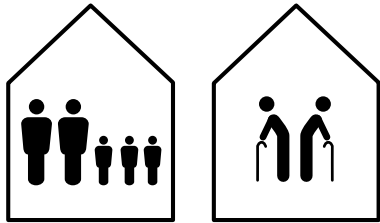
La commune de Montigny le Bretonneux a été pensée et construite comme une ville nouvelle, urbanisme caractéristique des années 60. Il était alors question de loger dans la banlieue parisienne la classe grandissante des cadres moyens. Cette génération de trentenaires totalement homogène aussi bien dans sa structure familiale, que dans ses besoins et ses moyens, s'est donc vue construire des villes entières à la gloire des valeurs qu'elle portait. Ainsi, le pavillonnaire est né d'un idéal de la famille classique, ou l'un des adultes par en voiture au travail tandis que l'autre reste à la maison s'occuper de leur progéniture. Ils réalisent la totalité de leurs courses (alimentaire, électroménager...) dans les hypermarchés et centres commerciaux de la région. Leur jardin particulier est rangé et bien protégé de la vue du voisin par la haie de thuya qui les sépare et les enfants sont inscrits dans les écoles et centres sportifs adjacents à leurs résidences.

Aujourd'hui en 2015, la structure familiale, les mœurs, les moyens et les modes de vie ont évolué. En effet, cette génération de trentenaires a vieilli et leurs enfants sont partis tant dis que le contexte pavillonnaire reste figé, incapable de suivre les évolutions sociétales.

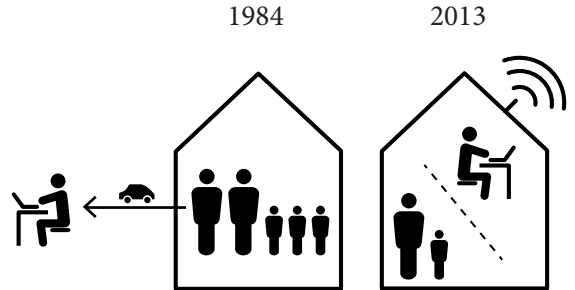
Les structures familiales d'aujourd'hui sont multiples et de plus en plus flexibles. Le logement doit être capable d'accueillir ces nouvelles formes de vie. Il doit pouvoir contenter une famille recomposée doublant d'effectifs une semaine sur deux comme une famille monoparentale. Aussi, le principe même d'associer inexorablement la famille au logement est maintenant obsolète. En effet, le foyer n'est plus seulement la base matérielle de la famille dite classique mais doit pouvoir accueillir les activités professionnelles (possible par l'avènement des nouveaux techniques connectés) en son sein

et se réorganiser autour d'autres associations d'individus comme les collocations (entre jeunes adultes, trentenaires ou retraités comme les babayaga).

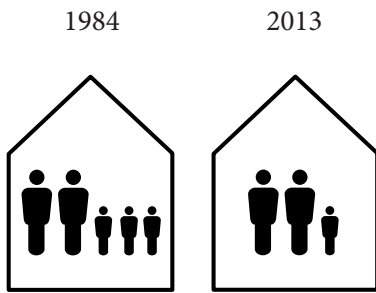
Ainsi, alors que le nombre d'habitants par logement réduit (2,1 en 2013 contre 2,7 en 1984) et que le prix de celui-ci augmente, il semble nécessaire de penser une revalorisation, une flexibilité et un renouvellement de ces formes urbaines.



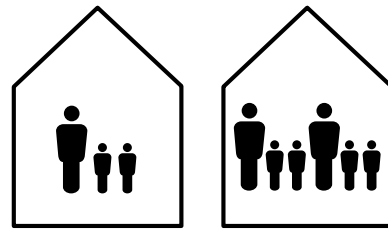
Evolution naturelle de la structure familiale



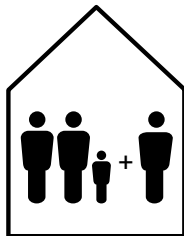
Evolution des moeurs dans les modes et les moyens de travail



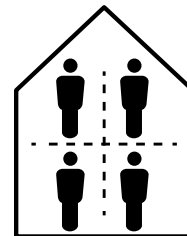
Réduction du nombre d'habitants par logements



La famille recomposée, des variations numériques à l'échelle de la semaine



Un foyer accueil de plus en plus une tierce personne : une étudiant, une personne âgée...



La collocation, une nouvelle manière de penser le foyer.